

Aérodromes et bases 1945-1962 (7)

Ami(e) Internaute,

Ce cent-vingt-troisième diaporama est le septième d'une série sur les aérodromes et les bases en Algérie de 1945 à 1962. Il concerne l'aérodrome de Télergma et la Base aérienne 211. Faites le circuler sans restriction !

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je réalise, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

N'hésitez pas à me demander les diaporamas précédents.

Bien cordialement. Pierre Jarrige.

Jarrige31@orange.fr

<http://www.aviation-algerie.com>

Base aérienne opérationnelle 211

D'après Bernard Thévenet : *Les insignes des bases aériennes* (SHD)

Il existait à Télergma, avant la Deuxième Guerre, à 45 km au sud-ouest de Constantine, le long de la voie ferrée Constantine-Sétif, à 800 m d'altitude, sur un plateau au pied des Aurès, torride en été, enneigé en hiver, un terrain militaire avec une piste en terre roulée utilisée occasionnellement.

Après le Débarquement allié, Télergma connaît une activité intense avec les opérations menées en Tunisie puis en Sicile.

En 1945, il ne reste plus des installations anciennes qu'un hangar à moitié découvert, une soute d'essence, une tour de contrôle miniature et une maison de gardiennage. La base devient ensuite un camp d'entraînement et école à feu de l'armée de Terre.

En novembre 1954, le DTO 5/211 vient s'installer, dès le début de la rébellion, pour accueillir le détachement de P-47 de l'EEOC 1/17 et des détachements des *Mistral* de la 6^{ème} EC.

La Base aérienne d'opérations 211 est créée le 1^{er} juillet 1955 pour la mise en oeuvre des moyens aériens nécessaires au maintien de l'ordre dans l'Est-Algérien. Dès la mi-juin, des détachements du GOM 86 sur *Flamand*, du GLA 45, de EEC 1/17 sur P-47, de l'EHL 47, du CTA 805 ainsi que des C-47 du GT 2/62 sont installés à Télergma où le CLA et la tour sont entrés en service le 16 juin. La BAO 211 comprend la CA 2/211, la STB 85/211, la CLA 20/211, la SMM 22/211, la Section photographique 21/211, les MT 12/211, la SP 35/211 et la CD 17/541 qui devient ensuite la CD 30/211.

La base, dirigée depuis janvier 1955, par le lieutenant-colonel André Duranthon (surnommé *Dédé la Peinture*), créateur de la base de Bac-Maï en Indochine, véritable bâtisseur, assisté du capitaine Caillebotte. Le colonel Bonnemaison lui succèdera, assisté du commandant de Mestre, chef des opérations, puis du Commandant Delin, ancien du *Normandie-Niemen*, puis le colonel Pissolle. La base devient un gigantesque porte-avions. La piste est portée à 2 200 m, à partir de l'ancien hangar est construit un important bloc opérationnel avec bureaux et atelier mis en service le 4 août 1955. Le 27 août est mis en service le bloc cuisine-réfectoire en semi-dur du type *Mansard* permettant à 500 sous-officiers et 1 000 hommes de troupe de prendre leurs repas. L'infirmerie est installée dans la première baraque fillod et huit jours plus tard est inauguré le village de toile avec bloc sanitaire, douche et piscine.

Le 14 septembre 1955 et les jours suivants se fait l'accueil des rappelés, parmi lesquels se comptent de nombreux manifestants de la gare de Lyon. Utilisés au mieux de leurs compétences, ces rappelés apportent bien vite, aux travaux de la base, une conscience et une bonne volonté sans défaillance. Certains prolongeant même leur rappel de quelques jours pour achever l'oeuvre entreprise. Dès le 1^{er} octobre, les baraques fillod peuvent abriter 200 sous-officiers et 70 officiers. Le 11 novembre est inauguré la fillod du *Foyer du Soldat* doté d'un bar, d'une salle commune, d'un magasin de vente et d'une bibliothèque. Le 1^{er} janvier 1956, la clôture de 6 km est terminée, illuminée par l'apport de tuff blanc, éclairée par 600 tubes de 600 watts placés tous les 10 mètres. Le 1^{er} mars, près de 1 000 officiers, sous-officiers et soldats sont installés dans les fillods, les aires de stationnement de 50 000 m² sont goudronnées, les hangars offrent 3 600 m² de surface couverte et un chemin d'accès long de 2 500 mètres relie l'ensemble à la piste. La soute à munition a une superficie de 40 000 m² et le château d'eau de 250 m³ et la tour à parachutes sont montés. L'aménagement des espaces verts exige l'apport de plus de 5 000 m³ de terre arable. Après 15 mois, la BAO 211 peut abriter 1 500 personnes et actionner une soixantaine d'avions avec gonio VHF, GCA et balise MF pour devenir la base-mère du Constantinois.

Les MT 12/211 deviennent AB 10/211 le 1^{er} juin 1956 puis AMR 3/661 le 1^{er} octobre 1957. Lorsque le dispositif est resserré à partir du début 1962, les AMR 3/661 deviennent AMB 10/211. De la même manière, la CA 2/211 devient, le 1^{er} janvier 1961, le bataillon de l'Air 1/211. Le BA 1/211 assure en plus le support territorial du GATAC 1 (Est-Algérien) commandé par le commandant Lager.

En novembre 1955, les moyens aériens mis en place comprennent un détachement d'appui-feu de l'EEC 1/17, des détachements de reconnaissance de l'EOM 75 et du GOM 86, un détachement de transport et de bombardement du GOM 86, des détachements de transport des GT 1/62 et 2/64 et les escadrilles d'aviation légère ELA 71 et ELA 74. Le 1^{er} août 1956, une section du GOM 86 s'installe, ainsi qu'une autre de la 20^{ème} EC, l'ELO 3/45, l'ELA 54, le GALA 1, des hélicoptères et un détachement de la Marine. Des détachements de la 8^{ème} EC puis de la 7^{ème} sur *Mistral*, stationnent aussi sur la base.

L'état-major du GATAC et la STB lui sont rattachés, comme les DTO de Sétif, DTO 30/540 d'Oued-Hamimin, DTO 31/540 de Biskra, DTT 35/540 de Canrobert, celui de Sidi-M'Cid, les PCA 10/540 de Batna, 11/540 de Constantine, 12/540 de Guelma et 18/540 de Kenchela. Fin 1959, la base abrite la Brigade territoriale de support (BTS) du GATAC 1.

L'EALA 19/72, créée le 1^{er} juillet 1957 à Gafsa arrive à Téliergma en août 1957, elle part pour Sétif en novembre 1958.

Les réservistes, ou les pilotes d'active célèbres sont nombreux à Téliergma, compagnons de la Libération, anciens du *Normandie-Niemen* : Pierre Laureys, Pierre Clostermann (arrivé le 3 juillet 1956), et de nombreux anciens des campagnes de la libération ou d'Indochine.

La base abrite, de juillet 1955 au 26 octobre 1956, la Section de recherche et d'expérimentation 9/540. Dépendant du CEAM, son but est d'adapter aux missions particulières de l'Algérie tous les matériels et de mettre au point les procédés d'emploi de ces matériels. La Section part pour La Réghaïa le 26 octobre 1956.

A partir de mars 1956, les avions d'Air France et d'Air Algérie utilisent Téliergma, devenu aérodrome de Constantine en attendant la mise en service d'Aïn-El-Bey, toutes les servitudes étant assurées par l'armée de l'Air

A partir du 9 juin 1956, par roulement de deux à trois mois, les *Corsair* des flottilles 12F, 14F, 15F et 17 F, normalement basées à Hyères ou à Karouba, vinrent pour participer à l'appui-feu des troupes engagées au sol.

En, août 1957, l'EALA 19/72 sur T-6 est créée à Téliergma partir de l'EALA 1/71 de Gafsa (Tunisie), elle reste sur la base jusqu'en octobre 1958.

Détachement de l'EALA 17/72 de Bône en avril 1958.

En octobre 1960, la base comprend le Bataillon de l'air 1/211, l'ERACA 2/785, le CLA (Compagnie de livraison par air) 20/211, la SMM 22/211, la SMU 44/211, la STBS 85/211, l'AMR 3/661, le CEP 21/473 du GATAC.

La flottille 28F de *Privateer*, est chargée de l'éclairage et de la surveillance du barrage Est. Elle assure cette mission jusqu'au 31 décembre 1960, puis l'armée de l'Air la reprend.

A Constantine, il existe du 1^{er} avril 1956 au 31 mars 1961, la BA 216. Il est à noter qu'entre temps, du 4 août 1958 au 31 août 1959, cette BA 216 est installée à Téliergma. Elle administre l'état-major du GATAC 1, l'ET 85/573, le PCAP 20/540, la SP 30/216 et la SDA 10/953. Cette fonction de support est assurée à partir du 1^{er} avril 1961 par la CA 2/216 d'Oued-Hamimin.

L'escadron EALA 3/9 *Numidie*, est créé le 1^{er} décembre 1959 par fusion des escadrilles 7/72 et 12/72. A compter d'avril 1960, l'escadron transforme les EALA 3/10, 3/12, 3/4 et 3/9 sur T-28. Il est transféré à Bône en novembre 1960.

L'EALA 3/4, après avoir mis en place un détachement en août et septembre 1960, arrive de Bône en novembre 1960 avec ses T-6 qu'elle remplacera, en mars 1961, par des T-28.

Le 22 juillet 1960, la base reçoit la visite du Général Stehlin, chef d'état-major de l'armée de l'Air, il y est accueilli par le général Bigot, commandant l'armée de l'Air en Algérie, et le général Maurin, commandant le GATAC 1.

La base reçoit également des chasseurs venus de France en entraînement : *Mystère SMB2* de la 10^{ème} EC et autres.

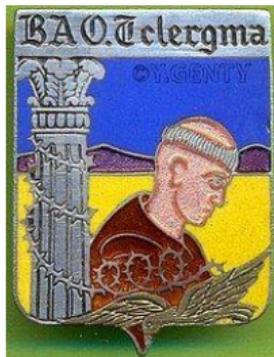
L'activité opérationnelle de Téliergma, la plus importante base du Constantinois, reste intense jusqu'au cessez-le-feu. Ainsi, en mars 1961, 1 030 sorties aériennes sont dénombrées, dont 93 sorties-feu de *Corsair*, 143 RAV et appui-feu de T-28, de T-6 et de *Mistral*. De son côté, le groupe de protection assure dix escortes, quatre protection du marché local et neuf patrouilles ou embuscades. Le 11 septembre 1961, un détachement de *Vautour IIN* de la 6^{ème} ECTT s'installe à Téliergma, relevé en mars 1962 par un détachement de la 30^{ème} ECTT.

Début 1961, on y voit également la flottille 11 F et ses *Aquilon*, pour accomplir le même genre de mission, mais éventuellement de nuit.

La base a entrepris une action de pacification importante pour le voisinage. Chaque matin, les cars de l'armée de l'Air parte en tournée de ramassage dans les quatre villages des environs afin de scolariser les enfants de 8 à 12 ans. Trois enseignants du contingent s'occupent de 200 garçons et filles. L'après-midi est consacré aux soins dans les villages.

La Base est dissoute le 30 novembre 1962 et l'armée de Terre évacue l'aérodrome en janvier 1963.

Insigne numéro 1 - Le moine entouré de barbelés reflète le caractère austère de la vie sur cette base. L'épervier rappelle qu'il s'agit d'une unité de l'armée de l'Air, la colonne évoque le site archéologique de Timgad dans les environs de la base, deux collines figurent les premiers contreforts de l'Aurès. Cet insigne n'est pas homologué.

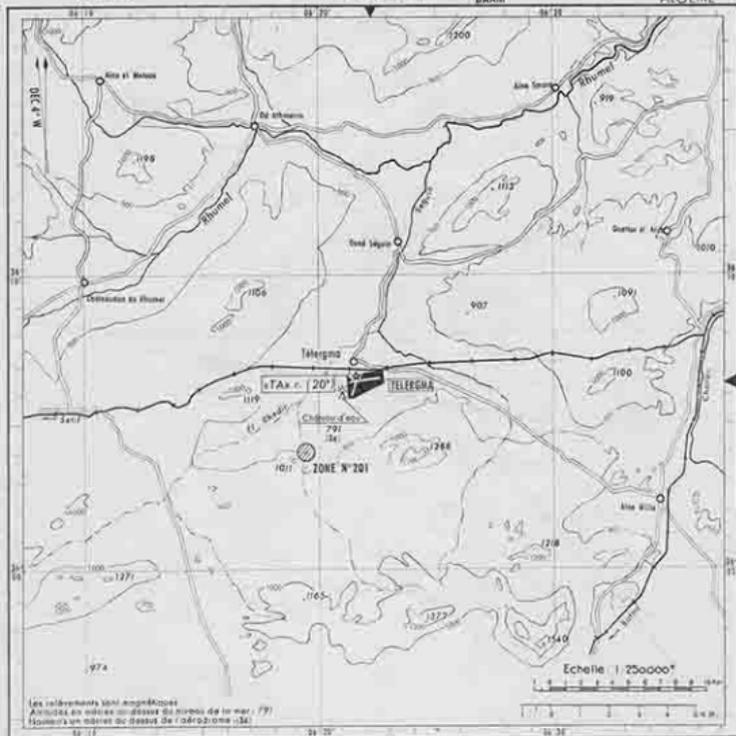


Commandants de la BA 211
(par David Aymard)

1^{er} août 1955 : Lcl Duranthon
7 septembre 1955 : Cdt Lebrun
23 septembre 1955 : Cdt Brillaut
Novembre 1955 : Lcl Duranthon
9 août 1956 : Lcl Bonnemaïson
19 avril 1958 : Lcl Pissotte
19 mars 1959 : Lcl Nottelle
18 mars 1960 : Lcl Delahaye
23 septembre 1961 : Lcl Delvoye
13 octobre 1962 : Cdt Figuière

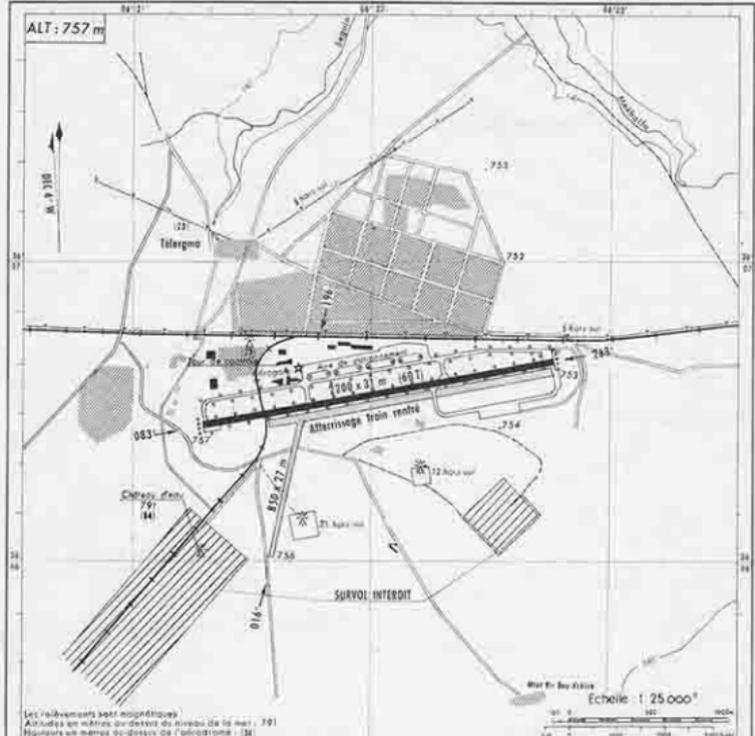
Insigne numéro 2 - La symbolique du premier modèle est jugée trop critique par le commandement. Un modèle plus classique est réalisé comprenant les armes de Constantine, l'épervier de l'armée de l'Air, une roue dentée pour la fonction technique, des palmes pour la fonction administrative, des maillons de chaîne symbolisant la force et une rose des vents évoquant la position centrale de la base et l'ubiquité de son action. Le personnel de la base préfère porter l'insigne numéro 1, plus caractéristique à ses yeux.





CONTROLE LOCAL APP: VIF
TWR: VIF

CONSIGNES PARTICULIÈRES D'UTILISATION Aéronefs réservés aux aéroclubs munis de radio, utilisables de nuit par aéroclubs civils.
Tours de piste à droite pour atterrissage OFU 263 et 195



RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES SUR L'AIRE DE MANŒUVRE Inutilisable hors piste et bande - Bande 016/196 inutilisable par aéroclubs civils

Tél. de l'aérodrome 18 à TELERGMA

INFORMATIONS AÉRONAUTIQUES: S'adresser au bureau de piste de l'aérodrome.

Tél. de l'aérodrome

NOTES Zone N° 201 : zone interdite tous les jours ouvrables de 15 00 à 18 00 TU $\frac{600}{sol}$

La base de Télergma dans l'axe de la piste 08





Axe de la piste 26
(La voie ferrée traverse la base)

Poste de Police



(Pierre Pistre)

Entrée principale



(Paul Christophe)

La base en construction



La tour de contrôle et la base en construction





(André Rojon)





(André Rojon)



(Wilfrid Giraud)



(André Rojon)



La tour de contrôle au fond





AVENUE
LIEUTENANT Pierre LE GLOAN



AVENUE
CAPTAIN J. BERAUD

(André Rojon)



La croix de Lorraine installée devant la tour de contrôle en avril 1961 lors de la Révolte des Généraux



Le mess



(Paul Christophe)

Le Foyer



La salle de cinéma, décorée par des parachutes



(Gabriel Guignard)

Mirador, clôture et projecteurs





La piscine



Le coin de la Chapelle



La Chapelle



La Chapelle



Une baraque faite avec des caisses de munitions



(Gabriel Guignard)

Défilé en 1961



Le brigadier-chef Pierre Pistre



(Pierre Pistre)



Le brigadier-chef Pierre Pistre et le parc de half-track



(Pierre Pistre)

Le brigadier-chef Pierre Piste dans une Jeep armée d'un fusil-mitrailleur 24/29



(Pierre Piste)

GMC équipé d'un goniomètre



Entraînement des pompiers



Soldat-armurier André Darsonville

Citations :

Témoignage de Satisfactions à l'ordre de la
Base aérienne (an 219/84011) Cdt/CH en
date du 18 Décembre 1966

Campagnes :

	Ann.	Mois.
en Italie	du 3.2.56	
	au 6.2.56	
en Algérie	du 7.2.56	
	au 1.7.57	
	du	



NOM
DARSONVILLE

PRÉNOMS

André

SURNOMS

4 cm. x 4 cm.

N° d'identification de la carte d'identité de Français

1 3 5 0 4 0 2 6 9 3 0 3 4

SIGNALEMENT

Visage *ovale* Cheveux *chât. clairs*
 Front *descouvert* Nez *droit*
 Yeux *marbrés* Taille *1,73*
 Marques particulières

Signature du détenteur.

21101

Numéro d'INCORPORATION AIR

Lettre	Numéro
K	36 361

Grade : *2^e classe*

Changements de grade (avec cachet de rectification)

Le (1) *Capitaine Blanchard*
 Commandant (2) *de la Compagnie*
qui 02/211 Télégramme
A Télégramme, le 18 août 1966

Signature et cachet.

(1) Grade et nom.
 (2) Formation
 (3) Rayer les groupes inutil.

(André Darsonville)

Groupe sanguin (3) : AB I - A II - B III - O IV

Le soldat-armurier André Darsonville en 1956



(André Darsonville)

Assemblage des SS 10 dans la soute à munitions en 1956



Artificiers de Télergma en route pour désarmer une bombe



Armuriers rappelés, le 31 décembre 1956



Juin 1962 – Sauts (non homologués) au profit des soldats de la base



(Pierre Pistre)

Parachutage sur la base



(Pierre Pistre)

Accidents sur la voie ferrée qui traverse la base



Le lieutenant-colonel André Duranthon
(*Dédé La Peinture*), bâtisseur de la Base



23 février 1956, arrivée du ministre Laforest accompagné du préfet et du général Fradon, commandant la 5^{ème} Région Aérienne



Le lieutenant-colonel Nottelle, commandant de la base en 1959



Lieutenant-colonel Georges Pissole, commandant
la Base en 1961



(Jacques Revers)

Le LcL Pissole et
le Cdt Sauvaigo



(ARDHAN)

Accrochage le 8 juillet 1959 en zone interdite, de l'autre côté de la ligne Morice, vu depuis la base



La base abrite, de juillet 1955 au 26 octobre 1956, la Section de recherche et d'expérimentation 9/540 (SRE 9/540). Dépendante du CEAM, son but est d'adapter aux missions particulières de l'Algérie tous les matériels et de mettre au point les procédés d'emploi de ces matériels. La Section part pour La Réghaïa le 26 octobre 1956.

Ci-dessous : le T-28 n° 51/3593 - N 792 - en expérimentation



16 avril 1960, la fin du T-28 en expérimentation



(Roland Didier)

Le *Barougan*, version « Tout-terrains » de l'*Ouragan*, en évaluation en 1956



Hurel-Dubois HD 32 en évaluation



Nord 2501F *Noratlas* avec des réacteurs en bouts d'ailes - 1956



Morane-Saulnier 733 de liaison en 1956



Le commandant Pierre Clostermann,
commandant les *Broussard* de l'ELO 3/45



Flamant du GOM 86



Janvier 1957 – Chargement à Téliergma d'un Bell du GH 2 à destination de Fort-Flatters, pour une mission au profit de l'IGN



(Edmond Soulié)

Mistral de la 6^{ème} Escadre de chasse



P-47 de l'EEOC 1/17 en novembre 1955



Passage d'un C-119 Packett de l'US Air Force en 1956



Passage d'un Sikorski H-19B S1 de l'US Air Force



Gloster *Meteor* anglais en escale



Catalina de l'Escadrille 5S en 1956



H-21 de l'ALAT et C-47 du GLAM



H-19 de l'armée de l'Air



P-47 *Thunderbolt* de la 20^{ème} Escadre de chasse et *Corsair* de l'Aéronautique Navale



T-6 de l'ÉALA 3/4 en 1960



RB-26 *Invader* du Groupe de bombardement 1/91 *Gascogne*



C-47 du GSRA 76 en 1961



Vautour de la 6^{ème} Escadre de chasse



Morane-Saulnier 500



Aiglon de l'Aéronautique Navale devant un *Privateer*



Br 765 de l'ET 2/64 *Maine* en escale



DC 4 d'Air Algérie en escale à Téliergma en 1957



DC 4 d'Air France



Caravelle d'Air France

